

## AUSTRALIE 16 JUILLET 2006 – 17 AOUT 2006



*Guépier arc-en-ciel, Pallarenda*

### 15 et 16 juillet 2006 : VOYAGE

Presque deux jours dans l'avion... soit 22 heures de vol et deux escales... Au moins, tout ceci m'a laissé le temps de regarder huit films !

Arrivée à Dubaï : l'aéroport est lui-même extrêmement impressionnant, mais pour les oiseaux, il est assez décevant, surtout comparé à celui d'Abu Dhabi, lui aussi aux Emirats Arabes Unis, mais en plein cœur du désert. De l'aéroport, uniquement quelques tourterelles maillées, moineaux domestiques et martins tristes.

### 17 juillet 2006 : SYDNEY

Arrivée à l'aéroport à 7h30 du matin, où je retrouve mon amie Liouba, qui a quitté la France et habite à présent à Sydney. Elle revient à peine de Bali, et nous prenons un taxi ensemble pour aller chez elle.

Visite des quartiers de la City et de Glebe avec Liouba, Erin, le copain de Liouba, et Emeline – une amie française de Liouba – où je fais mes premières coches : canards à crinière, ibis à cou noir, fuligule austral, canard à sourcil, gallinules sombres, mouettes argentées, nombreux loriquets à tête bleue, un méliphage à barbe rouge.

Nous nous attardons ensuite à la City, et au Botanic Garden : sur les petits plans d'eau, cormorans noirs, de très nombreux ibis à cou noir, abondants dans toute la ville, canards à sourcil, un canard bridé – le seul du séjour –, colverts, canards de barbarie en population férale, de très nombreuses gallinules sombres, nombreux loriquets à tête bleue, hirondelles messagères, méliphage bruyant en abondance, une dizaine de méliphages sertis, quelques cassicans flûteurs, ainsi que des espèces introduites d'Europe (moineau domestique et étourneau sansonnet) ou d'Asie (martin triste). Enfin, aux arbres pendent des dizaines de chauves-souris géantes : il s'agit de roussettes à tête grise.

Les mouettes argentées sont présentes partout en grand nombre et rappellent à la fois le goéland railleur et la mouette rieuse. Mais elles se tiennent sur une seule patte bien plus souvent

que ces deux espèces, et n'hésitent pas à marcher à cloche pied, ou à s'envoler en ne laissant pendre qu'une patte, pour ce reposer parfois beaucoup plus loin sur cette même patte.

Enfin, nous passons la fin de la journée (le soleil se couche en ces jours d'hiver vers 5h15) à Darling Harbour et au Chinese Garden, où nous voyons nos deux premiers – enfin pour moi en tout cas – kookaburras (martin-chasseur géant). L'espèce s'avérera commune en tous milieux

Puis dîner au Queen Victoria Building (QVB) avec mes amis Anna et Sébastien, qui sont les deux autres raisons de ma visite – avec Liouba.

### **18 juillet 2006 : SYDNEY**

Ballade avec Liouba dans la ville, le quartier de la City, encore une fois le jardin botanique, le musée des Convicts, Hyde Park, le très célèbre Opera House de Sydney. Dîner au Wagamama du QVB avec Anna, puis soirée au bar le « Cargo » sur Darling Harbour avec Sébastien.

Les oiseaux sont à peu près les mêmes que la veille, mais il faut tout de même y ajouter quelques cormorans pies, deux râles tiklins, espèce peu commune en Australie, mais pour laquelle un des meilleurs spots est justement le Botanic Garden de Sydney, deux vanneaux soldats, des



*Râle Tiklin, Botanic Garden, Sydney*

grallines pies, et des grands réveilleurs. Nous avons également la chance de pouvoir nous asseoir, Liouba et moi, au milieu d'un « troupeau » de cacatoès à huppe jaune, qui broutent le gazon du jardin botanique.

### **19 juillet 2006 : SYDNEY :**

Après une nuit difficile, froide, passée dans mon sac de couchage au milieu du salon d'Anna, et une fois réveillé par les colloqs italiens désagréables d'Anna, je me décide à aller faire un tour dans la ville. Encore une fois visite de la City (les deux rues principales, Pitt street et George street sont les deux artères les plus vivantes de Sydney) et du Botanic Garden, avec toujours ses mêmes ibis, canards, cormorans, râles tiklins, loriquets et cacatoès, méliphages, mais également une foulque macroule. Il y a apparemment deux couples de vanneaux soldats dans le jardin botanique, dont un nicheur, avec trois poussins. Ils se cachent sous les ailes des parents lorsqu'on les approche, et ont l'air bien protégés par les éperons que les adultes mettent bien en évidence. La sous-espèce (voire espèce, le « vanneau d'Australie ») est *vanellus miles novaehollandiae*, plus petite que la *v. m. miles* du nord, avec des caroncules plus petites au bec, un dos plus sombre, et des taches noires sur les bords du cou.



*Vanneau « d'Australie », Botanic Garden, Sydney*

Après avoir déjeuné avec Sébastien à son travail, je pars vers Bondi Beach avec Liouba. Le temps est pire ce que j'imaginai : il fait très froid et la pluie ne cesse pas... le vrai hiver austral... Sur la plage, en plus des mouettes argentées, une troupe de sternes huppées, avec une sterne tara, trouvée par Liouba.

Je termine ma journée avec Anna, pour une soirée « trivial poursuite » dans... un pub malais à woolloomooloo...



*Sternes huppées, Bondi Beach, Sydney*

## **20 juillet 2006 : SYDNEY**

Après un déjeuner avec Erin, nous partons, Liouba, Emeline et moi, vers Coogey, pour la « Coogey to Bondi walk ».

Dès Coogey, je note au moins un goéland dominicain en mer, et un deuxième hiver de goéland austral, sur la plage, qui est une assez grosse rareté à Sydney. Il a dû être poussé vers le nord par la tempête, pour arriver à Sydney.

A Coogey, une petite troupe de mérions superbes, avec seulement un mâle adulte, mais qui vaut le détour à lui tout seul. Egalement de nombreux martins tristes et étourneaux, et mes premières rhipidures hochequeue, un des oiseaux les plus communs en Australie.

Nous commençons la marche, mais malheureusement, la pluie devient peu à peu torrentielle, et il est impossible de couper le chemin : nous devons suivre la route de la côte au moins jusqu'à Bronte... Nous sommes mouillés jusqu'à l'os.

Heureusement, les oiseaux sont au rendez-vous : dans le maquis côtier, plus d'une trentaine de méliphages de Nouvelle-Hollande, et un méliphage fardé, très agités, même sous la pluie ; de la côte, nous observons (j'en reviens à peine, sur le coup) une petite troupe de 5 albatros à sourcil noir, qui se sont approchés des côtes à cause de la tempête. Leur taille est sans comparaison avec celle des mouettes argentées qui se nourrissent avec eux ! Egalement un puffin qui restera spp., une dizaine de fous austraux, quelques cormorans pies, noirs et un grand cormoran, une aigrette à face blanche.

Plus loin, un pygargue blagre adulte passe lentement à deux ou trois mètres de nous, quelques tourterelles tigrines sur les antennes, espèce importée d'Asie, et également en assez grand nombre, des mouettes argentées et des sternes huppées.

Dîner, enfin au sec, dans Crown street, pour l'anniversaire de Sébastien. J'ai tout de même dû prendre quatre taxis pour y arriver : le premier ne voulait pas y aller, le second s'était fait engueuler par sa femme qui l'attendait à l'aéroport et m'a demandé de descendre, le troisième ne savait pas y aller, et le quatrième a enfin réussi... après s'être trompé plusieurs fois... Il s'agit tout de même d'une des rues les plus fréquentées et animées de Sydney !

### **21 juillet 2006 : SYDNEY**

Il pleut encore une fois et je dois rester à l'intérieur pour m'occuper de formalités pour la suite du voyage. Une bonne nouvelle néanmoins : j'ai ma licence de droit sans rattrapages ! Le soir, je pars pour Wollongong, tout seul...

Niveau oiseaux, toujours les mêmes espèces : ibis à cou noir, mouette argentée, loriquet à tête bleue, pigeon biset, étourneau sansonnet, moineau domestique, martin triste, grand réveilleur, cassican flûteur, gralline pie.

### **22 juillet 2006 : WOLLONGONG**

J'avais réservé depuis avril ma place sur le bateau de la SOSSA (South Oceans Seabirds Study Association) pour sa sortie mensuelle au départ de Wollongong, menée par deux ornithologues australien de renom : Pete Milburn et Lindsay Smith. Ce devait être un des « highlights » du voyage et je dois dire que cette sortie a dépassé mes espérances !



*Albatros burleur immature, Wollongong*

Levé à 6h du matin pour un départ à 7h, j'ai la grande chance d'être tombé sur un jour de relatif beau temps.

Dès le début de cette journée où nous devons passer plus de dix heures en mer, nous sommes accueillis par plusieurs pélicans à lunettes et de nombreuses mouettes argentées.

A la sortie même du port, les premiers albatros commencent à tourner autour du bateau. Il s'agit d'albatros à sourcil noir, et d'albatros de Campbell, ancienne sous-espèce néo-zélandaise de l'albatros à sourcil noir, et à présent splitée. Le pattern sous l'aile est un peu différent, et l'œil est jaune, critère en fin de compte assez facile à voir.



*Albatros à sourcil noir, Wollongong*

Ils sont rejoints assez rapidement par quelques sternes huppées et sternes taras, un labbe brun (*skua lombergii*), ou labbe subantarctique, quelques puffins volages, et surtout, un albatros timide de première année, une des premières raretés de la journée. Nous apercevons ensuite de nombreux albatros à nez jaune, puis les premiers « *diomedea* », qui s'imposent parmi tous les autres albatros... rien de plus impressionnant qu'un albatros hurleur (*diomedea (exulans) gibsoni*) qui approche ! Et moi qui avait été impressionné par l'envergure des albatros à sourcil noir...

Au bout d'à peine une demie-heure, les premiers prions colombes apparaissent par centaines et parmi eux, un, peut-être deux prions antarctiques. Ces minuscules oiseaux pélagiques gris-bleu clair ne rappellent aucune autre espèce.

Nous rejoignent ensuite de nombreux albatros à nez jaune (sous-espèce *indicus*), ainsi que d'autres albatros à sourcil noir, de Campbell, et à cape blanche. Arrivent alors le premier damier du cap (extraordinaire) et un pétrel géant !

Une averse assez forte éloigne alors les oiseaux, et ce n'est qu'une demie-heure plus tard, alors que le bateau quitte la zone de du « continental shelf », que les oiseaux réapparaissent. Ils sont alors accompagnés d'une albatros de Buller, assez grosse rareté, et les premiers « *pterodroma* » du voyage : des pétrel de Solander.



*Damier du Cap, Wollongong*

Les ornithos du bateau hurlent en apercevant trois sternes arctiques adultes, la plus grosse rareté de la journée (enfin, pas pour moi), qui sont ensuite rejointes par deux sternes tara, ce qui permet une excellente comparaison directe.

Un *diomedea* passe au loin : probablement un albatros royal, mais non confirmé.

Un pétrel géant juvénile, se nourrissant à côté du bateau – on leur lance de la viande hachée – est rapidement rejoint par un pétrel de Hall de deuxième année : le critère du bec est d'autant plus indispensable qu'on se rend compte des très grandes variations de plumage au sein de chaque espèce.

Peter et Lindsay commencent alors leur session de baguage. Rien de plus facile ! Ils attrapent à l'épuisette les albatros posés à quelques centimètres du bateau ! Une fois relâchés, les individus restent tout de même à côté du bateau ! Après le baguage de l'albatros de Buller et de quelques albatros à nez jaune, à sourcil noir, de Campbell, et du pétrel géant, nous repartons. Un deuxième année d'albatros à tête grise tourne autour du bateau mais ne s'approche pas, restant à distance, avec des albatros à nez jaune. Un albatros timide se joint au groupe d'albatros à cape blanche et à sourcil noir.

Toujours autant de *diomedea* depuis le matin, et parmi les hurleurs (*d. (e.) gibsoni*), un albatros de Tristan (*d. (e.) dabeneena*) : très grande taille et bec plus court, ainsi qu'une femelle d'albatros des Antipodes (*d. (e.) antipodensis*)... Mais je m'en remets aux ornithologues australiens pour l'identification des *diomedea*...

Nous commençons, après quelques baguages supplémentaires, notre retour vers le port, accompagnés de quelques pétrels de Solander, d'un pétrel noir (le bien nommé « great-winged »), de nombreux puffins volages, et d'un puffin de Hutton.



*Puffin volage, Wollongong*

A l'approche du port, rien n'est encore terminé : un goéland austral de premier hiver (énorme bec rose), rejoint par un second, ainsi que trois (adultes et immature) goélands dominicains, se nourrissant dans les remous causés par... une baleine à bosse !

Enfin, quelques grands dauphins, quelques fous austraux, un pélican, un huîtrier à long bec, et un manchot pygmée flottant entre deux pêches (l'espèce est vraiment minuscule !), nous accueillent au port !

Pour quelqu'un qui n'avait jamais vu d'albatros, 18 espèces de procelliformes dont 10 d'albatros la même journée, c'est une bonne entrée en matière !

Sur la rive, Fred Veyrunes et Thomas Galewski, rencontrés par hasard sur le bateau, me font cocher le méliphage à gouttelettes, qui s'avèrera en réalité commun.



*Prion colombe (haut) et pétrel de Solander (bas), Wollongong*

De retour à Sydney, je m'installe chez Sébastien. Dîner au « Hugo's bar ».

### **23 juillet 2006 : SYDNEY**

Arrivée de mon frère Stéphane, à Sydney. Il s'accorde une petite sieste du matin, pour essayer de se remettre de son décalage horaire. Je m'empresse de lui faire visiter le Botanic Garden, où j'ajoute à ma liste la sarcelle rousse.

Nous partons ensuite déjeuner au quartier des Rocks avec Anna, Liouba, Erin, Sébastien et Stéphane. Le quartier – le plus vieux de Sydney – est animé par un grand marché et un « coffee festival ». Sébastien repart travailler et nous prenons, sans lui, le ferry vers Manly (plage où la série « Harley, cœur à vif » est tournée ! haha). Du ferry, trois albatros à sourcil noir, mais je ne suis plus impressionné depuis la veille...

## 24 juillet 2006 : SYDNEY

Après la visite de l'Opera House of Sydney avec Liouba et Stéphane – où nous décidons de ne pas acheter de places qui sont vraiment plus chères qu'à l'Opéra de Paris – nous prenons tous les trois le ferry vers le Taranga Zoo. Il est particulièrement agréable et bien aménagé. On ne voit quasiment pas les barrières ni les clôtures. La traversée nous offre la possibilité de voir pélicans, grands cormorans et cormorans pies, un anhinga d'Australie, mais surtout un « banc » de manchots pygmées, qui se déplacent à la manière de poissons, dans le port de Sydney !

Dans le zoo, toutes les espèces communes d'oiseaux sont présentes. A noter tout de même : 6 corbeaux d'Australie (beaucoup moins commun que nos corneilles en Europe), 4 kookaburras, et 6 colombines longup.



*Méliphage bruyant, Taranga, Sydney*

De retour à Sydney, nous allons à un barbecue organisé par l'université (UTS) de Liouba et d'Emeline, puis aux bars de l'université. Lorsque Sébastien nous rejoint, nous tentons de rentrer au « Scubar », mais après une heure de queue, nous nous replions vers le « Side Bar ». Nous finissons tout de même la soirée au « Scubar » (fort réputé...), puis au kebab, un peu avant quatre heures du matin...

## 25 juillet 2006 : SYDNEY

Après l'achat des billets pour Cairns et un déjeuner au cœur de la City avec Tristan, un ami d'ami, nous partons avec Stéphane visiter le plus grand parc de Sydney : le Centennial Parc.

Nous commençons la marche par les bois de pin, où une petite troupe de cacatoès funèbres décortique des cônes ! Plus loin, dans les prairies (qui sont tellement grandes que nous les prenons d'abord pour un golf), en plus des communs ibis à cou noir, cassicans flûteurs, grands réveilleurs, grallines pies, cacatoès à huppe jaune, se nourrit une grosse troupe de colombines longup. Parmi les cassicans flûteurs également, un immature de cassican à dos blanc (*gymnorhina tibicen hypoleuca*).

Nous poursuivons par quelques kookaburras, 3 mérions de Lambert dans une parcelle de forêt primaire marécageuse protégée grâce au parc, de nombreux loriquets et méliphages – de Nouvelle-Hollande et bruyants.



*fuligules austraux, foulques macroules, canard à sourcil, Centennial Parc, Sydney*

Nous arrivons à une suite de petits lacs, sur lesquels ont été vu cette semaine des échasses d'Australie, que nous ne retrouverons pas. Néanmoins, grèbes argentés et d'Australie, grands cormorans et cormorans pies, ibis à cou noir, cygnes noirs, fuligules austraux, canards colverts, à sourcils, sarcelle australienne, foulques, gallinules sombres et une quarantaine de talèves sultanes, qui mangent dans la main des passants !

Nous finissons la journée par un succulent dîner à China Town avec Stéphane, Liouba et Sébastien.



*Grèbe d'Australie, Centennial Parc, Sydney*

### **26 juillet 2006 : SYDNEY**

Il pleut des cordes et nous nous levons tard. Après un déjeuner au Fish Market de Pyrmont avec Liouba, Emeline, Stéphane, Erin, et ... d'une dizaine de pélicans, nous passons l'après-midi chez Liouba. Nous nous rendons ensuite au cocktail de rentrée d'UTS en nous faisant passer pour des étudiants étrangers... Petits-fours et champagne (enfin...) à profusion !

Commence alors le « pub crawl », la tournée annuelle des bars de Sydney. Nous changeons de bar toute les demies-heures à peu près, en compagnie d'une grosse centaine d'étudiants, et sommes rejoints par Sébastien puis par Anna. Mais Anna, Sébastien et moi, nous éclipsions vers une heure vers le « Blue Horizon », bar situé au dernier étage de l'hôtel Shangri-la, l'un des plus hauts gratte-ciel de Sydney. La vue, de nuit, y est époustouflante !

### **27 juillet 2006 : BLUE MOUNTAINS**

Après un début d'étude de marché pour la location de voiture de la semaine suivante, Stéphane et moi nous rendons chez Liouba pour partir avec elle et Erin dans les Blue Mountains, à deux heures en voitures à l'ouest de Sydney.

Le temps est beau mais nettement plus froid qu'à Sydney. Nous commençons par une petite marche de deux heures jusqu'à des chutes d'eau. Nous ne pouvons pas aller jusqu'au bout du chemin, car la route est barrée. Sur le chemin, trois cacatoès funèbres, de nombreux loriquets à tête bleue, mon seul lori à masque rouge du voyage, deux perruches de Pennant, quatre kookaburras, ma première rhipidure à collier, plusieurs rhipidures hochequeue, un pomatosthome à calotte grise, trois mérions superbes, une séricorne à front blanc, un acanthize ridé et quelques acanthizes mignons, trois méliphages à bec grêle (sûrement la plus belle de toutes les espèces de méliphages australiens), et un seul diamant à cinq couleurs.



Nous nous dirigeons ensuite vers les « Three Sisters », trois cheminées rocheuses côte à côte. Sur la route pour nous y rendre, nous traversons un grand quartier résidentiel avec de très jolies maisons : dans un pin, un beau mâle de miro rosé se nourrit, et les méliphages à barbe-rouge, très bruyants sont abondants, avec quelques autres espèces de méliphages (bruyant, à gouttelette, à croissant, de Nouvelle-Hollande).

Un petit sentier y descend à travers une forêt d'eucalyptus. Là, encore une perruche de Pennant, qui a un cri exactement similaire à une porte qui grince. Plusieurs origmas des rochers devancent nos pas à moins de 20cm de nos pieds : ils s'envolent dès qu'on avance, mais se posent exactement un pas plus loin. Ils sont parfois tellement près que j'ai du mal à faire le point ! Près du parking, une petite famille d'échelets leucophée s'agite sur les troncs, à la manière d'énormes grimpeaux. Enfin, notre route est aussi accompagnée par une petite troupe de pitohuis gris, qui appartiennent à un genre dont certaines espèces tropicales sont les seuls oiseaux produisant un poison mortel.



*Pitohui gris, Blue Mountains*



*Mélinphage de Nouvelle-Hollande, Blue Mountains*

Nous dînons dans une petite ville des Blue Mountains, qui fait penser à l'ouest des Etats-Unis... à la fin du XIXe siècle ! Le restaurant ouvre pour le dîner, comme tous les autres dans la ville d'ailleurs, à 17h30, et ferme vers 20h ! Dans la ville, le seul merle noir du séjour, espèce européenne acclimatée dans certaines parties de la banlieue de Sydney.

De retour à Sydney, je rejoins Sébastien et l'un de ses amis au « Roof Bar », café en plein air sur un toit, juste aux pieds de la Sydney Tower, puis nous atterrissons dans un restaurant coréen, où je me laisse tenter, et prends un second dîner !

### **28 juillet 2006 : SYDNEY**

Levé vers 11h, nous partons avec Stéphane vers Coogey, pour refaire la « Coogey to Bondi walk », mais cette fois sous le soleil ! C'est encore mille fois plus beau que sous la pluie !

De la côte, 6 albatros à sourcil noir, qui sont donc ici présents en hiver même par beau temps, une vingtaine de prions (colombes probablement), une océanite spp. (probablement une Wilson), une dizaine de fous, les trois espèces de cormorans (grand, pie, noir), pélicans, ibis à cou noir, un pygargue blagre, 2 crécerelles d'Australie, dont un se laisse approcher de tout près, deux groupes d'une vingtaine de pluviers fauves en vol vers le sud, mouettes argentées, sternes taras et huppées, ainsi que tous les passereaux habituels.

Enfin, soirée chez Emeline, (elle se charge des bières, et nous du kangourou !) pour un « taboo » en anglais ! A essayer absolument.



*Martin Triste, Coogey, Sydney*

## 29 juillet 2006 : ROYAL NATIONAL PARC

Nous décidons de partir, Stéphane, Sébastien et moi, passer la journée dans le Royal National Parc, à 35km au sud de Sydney. L'endroit est notamment réputé pour ses ménures nicheurs (oiseaux-lyres). Nous nous rendons alors à Central Station pour louer des vélos. La bonne nouvelle est que le magasin n'est pas ouvert le dimanche et que nous pourrions ainsi garder les vélos deux jours pour le prix d'un jour. La mauvaise nouvelle ? Il n'y a pas de train pour rejoindre notre destination, car la voie est en travaux de rénovation, comme beaucoup de choses en hiver... Il faut donc prendre un bus, qui, au lieu de mettre 45 minutes, met près de trois heures !!! Arrivés à Cronulla, il faut ensuite rejoindre le port, puis attendre un ferry qui met encore 25 minutes jusqu'à Bundeena, avant de rouler encore un quart d'heure en vélo jusqu'au parc ! Sur la route, vu du car : 1 échenilleur à masque noire, et 1 bulbul orphée.



Mais une fois arrivés sur place, je n'en reviens pas de trouver une garrigue côtière, alors que je m'attendais à une grande forêt décidue. Le parc est en fait composé d'une partie sèche à l'est et d'une partie plus humide à l'ouest. Nous ne verrons donc pas de ménures.

Néanmoins, le paysage est magnifique, et le chemin se termine sur des falaises côtières en sable, dont l'érosion donne des résultats particulièrement artistiques !

Nous roulons, non sans mal, sur un chemin de sable et de pierres (les vélos s'enlissent dans le sable), au milieu de la garrigue haute, puis basse. Les hirondelles messagères sont abondantes, mais pas autant que les méliphages ! Je compte plus de 200 méliphages de Nouvelle-Hollande, qui s'égosillent partout, 50 méliphages à gouttelettes aux cris extraordinaire (par exemple la réplique exacte du Piauhau gris d'Amazonie, ou encore le bruit d'une balle de ping-pong qui rebondit), quelques méliphages bruyants et à barbe-rouge, mais aussi 1 méliphage à bavette, 4 méliphages à lunule, 1 méliphage à joue d'or, et plus de 10 méliphages à bec grêle, qui tous, s'approchent à quelques mètres au pishing !

Egalement, dans la garrigue basse : une vingtaine de mérions superbes, et un des oiseaux rares du parc, 3 queue-de-gaze du sud. Au-dessus de nous chassent une groupe d'une quinzaine de langrayens sordides, vraiment superbes, mais beaucoup plus timide que les langrayens à ventre blanc (communs dans le nord).

Arrivés sur la côte, je fais un peu de sea-watch : 1 albatros à sourcil noir, une trentaine de prions (sûrement colombes), 2 fous, les trois espèces de cormorans (grand, pie, noir) en assez grand nombre, 10 pélicans, 1 aigrette à face blanche.

A noter enfin, 1 petit corbeau, dans un groupe de corbeaux d'Australie : je ne suis pas sûr que je l'aurais identifié sans cette comparaison directe...

Nous nous séparons alors car je veux absolument voir un peu de la forêt du Royal National Parc. Stéphane et Sébastien poursuivent leur route et voient leur premier kangourou

(sûrement un kangourou géant – eastern grey), tandis que je me promène dans la forêt marécageuse : quelques canards colvert, à sourcil et à crinière, 1 géopilie zébrée (ma première du voyage), de nombreux cacatoès à huppe jaune, mon premier cacatoès rosalbin (magnifique !), 2 cacatoès funèbres, loriquets à tête bleue,



*Cacatoès rosalbin, Royal NP*

Dîner avec Sébastien sur le Darling Harbour, avant de rentrer nous coucher. A la maison, une dizaine de personnes, parlant tous une langue différente (« l'Auberge... australienne » ?) regardent « Mémoires d'une Geisha ».

### **30 juillet 2006 : SYDNEY**

Ayant gardé les vélos pour la journée, nous décidons de visiter les quartiers de l'ouest de Sydney avec Sébastien et Stéphane : un tour à travers Lilyfield, Balmain, Annandale, et Birchgrove en près de 5 heures. Les routes sont très jolies, offrant de très belles vues de Sydney, mais il faut avoir de bons mollets...

Aucun oiseau exceptionnel, toujours les dix ou quinze mêmes espèces communes de Sydney. A noter tout de même, une dizaine de colombines longup et une dizaine de tourterelles maillées.

Le soir, Sébastien organise au « Darlo Bar » à Darlinghurst sa farewell party, après six mois de stage à Sydney.

### **31 juillet 2006 : SYDNEY**

Etienne arrive à Sydney et fait sa petite sieste d'inauguration... Après le petit-déjeuner, je m'occupe (pendant environ 7h30, c'est assez pénible) toute la journée de la réservation de la voiture, car à chaque fois que j'arrive à la phase finale de la réservation, on m'annonce que la voiture n'est plus disponible !

Nous dînons dans un restaurant Thaï avec Anna, Stéphane et Etienne.

### **1 août 2006 : SYDNEY – BRISBANE – BYRON BAY**

C'est aujourd'hui le premier jour de notre grand "road trip". Nous partons néanmoins sans Etienne, qui préfère visiter Sydney un jour de plus. Nous petit-déjeunons donc sur le port, et

après avoir pris la navette pour l'aéroport, nous testons les vols Virgin Airlines : on s'enregistre tout seul, et on paye ses boissons dans l'avion... mais le prix est la moitié de celui du marché !

Je n'arrive pas à faire démarrer la voiture qui a une sécurité (je n'ai jamais conduit d'automatique). Une fois la voiture lancée, je découvre la conduite à gauche, et les klaxons retentissent... c'est horrible ! Ils pourraient être plus compréhensifs !

Je m'habitue peu à peu, et Stéphane me guide. Sur la route, les espèces se diversifient : nous sommes à près de 1000 km au nord de Sydney ! Après 2 milans noirs (et non pas bruns), quelques cacatoès à huppe jaune et un cacatoès rosablin, je vois ma première grande aigrette du voyage.

Nous arrivons à Byron Bay vers 18h, à plus de 250 km au sud de Brisbane. C'est une ville sympathique, mais vraiment minuscule. Il n'y a que deux rues, dont une seule animée. En plus il fait vraiment très froid.

Au-dessus de l'hôtel (le Backpackers' inn), deux podarges gris chassent : à mi-chemin entre les engoulevents et les hiboux, mais plutôt de la taille d'un hibou...



*Cassican flûteur, Byron Bay*

## **2 août 2006 : BYRON BAY – BRISBANE – RAINBOW BEACH**

Levés à 7h du matin, Stéphane et moi partons pour une marche de 5 km sur la côte jusqu'au phare : nous longeons d'abord la plage, bordée de grandes pelouse et d'arbres en fleur ! Les colombines longup sont abondantes. Egalement, butinant les fleurs, 5 loriquets verts permis les loriquets à tête bleue.

Puis le chemin entre dans la forêt avant d'arriver sur la côte rocheuse. Nous sommes attirés par des bruits dans la forêt : des talégalles de Latham grattent les feuilles mortes et se laissent bien approcher. Ces grosses dindes sauvages ont la tête nue avec de la peau rouge et jaune vif, qui leur donne un air de vautour. Dans la forêt, acanthize mignon, siffleur doré, rhipidure à collier, méliphage à gouttelette, à oreillons bleus, bruyant, de Lewin, brunâtre, 1 polochion à menton jaune, quelques zostérops à dos gris, loriots sagittal, sphécothère de Vieillot (l'ancienne sous-espèce méridionale du sphécothère figuier, avec les flancs vert sombre, sans aucune pointe de jaune), et cassican flûteur, à gorge noir, et à collier.

Arrivé près du phare (le point le plus à l'est de toute l'Australie), un écriteau nous explique qu'il est possible (« if you are very lucky »), de voir des dauphins ou des baleines. A peine mes jumelles posées sur les vagues, je trouve deux dauphins communs qui jouent dans les vagues juste à nos pieds. On le voit parfaitement bien dans l'eau. Je pose mes jumelles de l'autre côté du cap,

et je tombe presque immédiatement sur deux baleines à bosse ! Elle claquent leur queue sur l'eau et envoient des jets d'eau dans l'air.

En redescendant vers la ville, un milan sacré chasse sur la falaise, et une chèvre se repose tout juste au milieu de la falaise : comment a-t-elle fait pour arriver là ? Un petit passage dans la forêt permet aussi d'entrevoir un mâle de paradisié festonné ! Sur la plage, très peu de mouettes argentées, et pas de sternes huppées...

Nous repartons de Byron Bay, sans avoir malheureusement pu visiter Nimben, la ville hippie, extrêmement célèbre en Australie. Nous voulons visiter Brisbane mais nous n'avons vraiment pas beaucoup de temps. Je rate un créneau, défonce la plaque d'immatriculation de la voiture derrière moi, et me dépêche de trouver une autre place... nous restons 40 minutes seulement dans Brisbane et avons uniquement le temps de jeter un bref coup d'œil au centre commercial, au centre ville et au minuscule jardin botanique... La ville ne présente apparemment pas, de toute manière, un intérêt fulgurant.



*Polochion à menton jaune, Byron Bay*

Nous filons donc à l'aéroport de Brisbane pour prendre Etienne qui vient d'arriver, et nous arrivons à la nuit tombée, après être passés sur des pistes de terre, à Rainbow Beach. Nous dormons au Dingo's, vraiment agréable. Sur la route, de nombreux marécages : espèce très inattendue, un grand jabiru d'Asie se repose dans une prairie inondée ! Egalement 1 grande aigrette, quelques garde-bœufs, 1 aigrette à face blanche, 8 hérons intermédiaires, mon premier ibis d'Australie, qui s'avèrera de plus en plus commun vers le nord (quoiqu'il est apparemment abondant à Canberra), canards à crinière, milans noirs, 1 balbuzard pêcheur, gallinules sombres, foulques macroules, vanneaux soldats, cacatoès rosalbins et à huppe jaune, loriquets à tête bleue, hirondelles messagères, méliphages bruyants, martins tristes, grallines pies, cassicans à gorge noire et flûteurs, et grands réveilleurs.



*Sphécothère de Vieillot, Byron Bay*

### **3 août 2006 : FRASER ISLAND**

Nous partons vers 8h (juste le temps de voir un vanneau tricolore en vol) de Rainbow Beach en camion 4x4, et « atterrissons », après avoir pris un ferry (avec le camion) sur une plage de plus de 120 km de long ! Du bateau, un grand groupe de cormorans variés, beaucoup plus grands que les cormorans pies ; également des pélicans à lunettes, qui paraissent gigantesques !

Dès la première demie-heure, nous tombons sur une des grands spécialités de l'île : un dingo ! Ces chiens sauvages sont arrivés en Australie vers 3500 avant JC et n'ont donc pas été introduits par les aborigènes (qui eux, sont arrivés vers - 40000). Ils ne se domestiquent pas, et restent très dangereux : le guide s'est fait un plaisir de nous raconter comment un petit garçon s'était fait manger sur cette plage à peine quelques mois auparavant...

Le trajet sur la plage est cahoteux mais magnifique et offre la possibilité de très bonnes obs : une dizaine de fous austraux, grande aigrette et aigrettes à face blanche, 1 busard de Gould, 2 milans sacrés, 2 pygargues blagres, 6 vanneaux soldats (toujours de sous-espèce *novaehollandiae*), 30+ pluviers à tête rousse, 1 bécasseau sanderling, 5 barges à queue noire, 6 huîtres à long bec, 1 (rare !) huître fuligineux, 1 sterne caspienne et plus de 200 sternes huppées, mais seulement une vingtaine de mouettes argentées.

Nous avons un guide qui ne cesse de faire des blagues, et le groupe est plutôt sympa. Après le petit-déjeuner, nous nous rendons à une falaise de sables multicolores, agrémentés d'une belle légende aborigène (une jeune fille était promise à un vieil homme, mais aimait en secret l'arc-en-ciel ; le vieux s'en rendant compte décide de la tuer avec son boomerang, mais l'arc-en-ciel s'interpose et, recevant le boomerang, il éclate et colore toute la falaise...)

Un peu plus loin, une épave de la seconde guerre mondiale, très appréciée par les australiens qui sont sans cesse en quête d'histoire... et de preuve qu'ils ont, eux aussi participé à l'Histoire !



*Rhipidure à collier, Lake Mackenzie, Fraser Island*

Nous nous arrêtons pour marcher dans Eli Creek, une rivière à l'eau extraordinairement claire, et dont le lit est fait de sable blanc. La forêt autour est pleine de vie. Au pishing : un miro à poitrine jaune et deux méliphages brunâtres.

Plus tard dans la journée, le groupe fait une pause au Lake Mackenzie, lac d'eau de pluie d'un bleu turquoise ahurissant, bordé de sable de silice quasiment pure (plus de 97%) et blanc comme la neige. Au milieu du lac, se trouve un énorme mâle d'érismaire à barbillons. Ce canard de plus de 70 cm, entièrement noir, y compris le bec, fait beaucoup plus penser à une loutre ou à un castor, qu'à un oiseau, avec sa queue dont il se sert de gouvernail dans l'eau. Je m'écarte du groupe pour accéder à une plage aussi belle que celle où nous sommes arrivés, mais sans personne ! Là, une rhipidure à collier se laisse approcher de tout près. Les rhipidures semblent toujours agitées sans raison : elles remuent sans cesse la queue en « roue » pour faire s'envoler les

mouchecons et les gobecons ensuite. Je coche le mérion à dos rouge (le petit groupe ne compte malheureusement pas de mâle adulte).

La dernière étape du tour est une brève marche dans la forêt primaire de l'intérieur de l'île. Les routes sont toutes pleines de sables et si l'on y marchait, on s'y enfoncerait sûrement jusqu'au genou : le 4x4 est vraiment indispensable. Dans la forêt, quelques talégalles, quelques colombines longup, 1 phasianelle d'Amboine, des rhipidures à collier et hochequeue, acanthize mignon, néositte variée, méliphages à gouttelettes, à oreillons bleus, bruyant, de Lewin, bruyant, polochions criards et à menton jaunes. Plus loin, près du restaurant, au milieu des grallines pies, des corbeaux de Torres (base des plumes du cou blanche), et 1 pitohui gris.

La marée est particulièrement haute et nous devons faire 20km supplémentaires dans l'île pour rejoindre un point où le ferry pourra accoster pour prendre notre camion. Du bateau, 11 dauphins spp.

De retour sur la côte, nous dînons à Rainbow Beach et poussons jusqu'à Hervey Bay.



*Dingo, Fraser Island*

#### **4 août 2006 : HERVEY BAY – TOWN OF 1770**

Je passe le début de la matinée à graver mes photos, mais rien en marche avant au moins une heure ! Après un petit-déjeuner sur la « croisette » locale, nous partons vers le nord, et traversons Mary Borough puis Gin Gin : c'est l'Australie profonde ! La Bruce Highway, la plus grande autoroute d'Australie n'a que deux fois une voie, avec un « overtaking lane » pour doubler, une fois tous les 5 ou 10 km. Les villes sont construites autour de la route (de l'autoroute !) qui ressemble beaucoup à une départementale française, et toutes les maisons sont donc alignées.

Nous traversons de grandes forêts d'eucalyptus et des plaines sèches, en proie aux feux de brousse. Sur les bords de la route, de très nombreux kangourous écrasés, voire seulement « renversés », ce qui nous émeut (« ce qui nous émeu ») (désolé pour la blague). Nous avons beau chercher, nous ne voyons pas de kangourous vivants ! Seulement trois kangourous géants au fond d'un champ, de très loin, et de la voiture... Sur la route, héron garde-bœuf, aigrette garzette, 5 hérons à tête blanche, 1 (espèce très rare) milan à queue carrée, milan sacré, pygargue blagre, 1 petit faucon, foulques macroules, vanneau soldat, cacatoès à huppe jaune et rosablin, kookaburra, échenilleurs variés, 1 miro enchanteur (à Gin Gin), nombreux grands réveilleurs, grallines pies, martins tristes, et cassicans flûteur, à collier et à gorge noire.



*Polochion criard, Town of 1770*

Arrivés à « Town of 1770 » (date d'arrivée du Captain Cook...), nous trouvons un merveilleux paysage d'eaux turquoises, de plages et de mangroves. De la plage et près de la forêt, cormoran varié, pélican, milan sacré, pygargue blagre, talégalles, vanneau soldat, colombine longup, géopilie zébrée (qui deviendra de plus en plus commune à mesure que nous avançons vers le nord), kookaburras, 1 martin-chasseur sacré (dans une forêt sèche), mes premiers guêpiers arc-en-ciel, vraiment magnifiques, 2 hirondelles des arbres avec des hirondelles messagères, rhipidures à collier et hochequeue, méliphages à gouttelettes, à oreillons bleus, de Lewin, brunâtre, polochions criards et à menton jaune, 2 myzomèles ombrés, 2 sphécothères (toujours de Vieillot), cassican flûteur, à collier et à gorge noire.



Nous dormons dans des bungalows au Captain Cook Resort, qui vaut vraiment le coup !

### **5 août 2006 : TOWN OF 1770 – YEPPOON**

Je me lève à 7h pour aller marcher dans la forêt. La journée, le soleil tape, mais la nuit et le matin, on se rend encore compte que c'est l'hiver. Le pishing marche encore à merveille : un miro à front rouge immature, 1 miro à croupion jaune, 4 siffleurs ichtongs, 3 pitohuis châains, 8 rhipidures à collier et 1 rhipidure hochequeue, 1 mégalure des marais, 10+ séricornes à poitrine fauve (splitée ou splitable de la séricorne à front blanc), 3 femelles de gérygones enchanteresses (dont l'identification me pose quelques problèmes au début), et 1 dicée hirondelle (nous sommes donc bientôt sous les tropiques !) !!! Mais également sur ce chemin forestier vers la plage : des méliphages de Lewin, à gouttelettes, à oreillons bleus, polochions criards, 6 loriots sagittaux, 2 sphécothères de Vieillot, 1 drongo pailleté, cassicans, grallines, réveilleurs, corbeaux d'Australie possibles et en tout cas de Torres. Je croise aussi un rat-kangourou, que je ne pourrai identifier.

De retour au bungalow, nous petit-déjeunons, puis partons vers Rockhampton, « capitale du bœuf ». En y arrivant, nous traversons le tropique du Capricorne. Nous suivons les panneaux « downtown », mais nous ressortons de la ville sans l'avoir vu passer ! La ville est plus que morte, et n'est traversée que par de gros camions. Nous trouvons enfin un restaurant, où une dizaine de fermiers ivres se racontent, d'un bout du comptoir à l'autre, leurs histoires de chasse au kangourou, et de vente de cochons ! Ils passent de la « country music » australienne et ont même un Juke Box DVD avec les clips des chanteurs barbus de country qui vont avec ! En tout cas, pour la capitale du bœuf, un T-bone steak bouilli, ce n'est pas terrible !

Nous poursuivons la route dans une sorte de savane, puis de forêt sèche d'eucalyptus. Au bord de la route, dans une plaine sèche, une grue broлга se nourrit seule ! Egalement sur la route, 1 grande aigrette, milan noir et sacré, faucon bérigora, crécerelle d'Australie, plus de 40 cacatoès rosabins, 6 kookaburras, 2 diamants de Bichenov, 1 langrayen bridé et une quinzaine de langrayens à ventre blanc.



*Dendrocygnes d'Eyton, Yeppoon*

Arrivés à Yeppoon, nous nous dépêchons d'atteindre Cooberrial Park pour que Stéphane puisse porter des koalas dans ses bras. Il est 15h et ceci n'est possible qu'à 13h... heureusement, le « maître des lieux » nous laisse tout de même entrer et porter des koalas ! Il s'agit d'une sorte de refuge où les émeus, kangourous, et wallabies vont librement. Il y a aussi des dingos, des wombats, des crocodiles, et des casoars, mais en cage, car beaucoup plus dangereux... Stéphane est aux anges ! Dans ce parc, une soixantaine de dendrocygnes d'Eyton, que je crois d'abord apprivoisés, mais qui en fait arrivent le matin et repartent le soir, viennent profiter de la nourriture des autres animaux. Egalement dans ce parc, mais aussi à l'état sauvage, quelques talégalles de Latham, et 1 martin-chasseur forestier.



*Dortoir de loriquets à tête bleue, Yeppoon*

Après un restaurant thaï sur-épicé sur le bord de mer, et quelques verres de rhum Bundaberg, production de la région, nous nous couchons dans un petit hôtel de Yeppoon. Sur la route longeant la plage, de grands arbres abritent les très impressionnants dortoirs des loriquets à tête bleue. Le bruit est assourdissant !

### **6 août 2006 : YEPPOON – AIRLIE BEACH**

Nous roulons toute la journée, car la route de Yeppoon à Airlie Beach est une grosse étape! Nous passons par Emu Park, puis traversons une grande steppe arbustive, avant de rentrer dans la région de la culture de la canne à sucre.

J'aperçois un émeu (à côté d'Emu Parc, ça tombe bien !) dans les hautes herbes, de la route. L'obs est assez décevante car trop rapide... Nous traversons une mangrove, où je vois la première aigrette sacrée du voyage, avec les ardéidés, les cormorans et les pélicans habituels. Au-dessus d'un marécage au bord de la route, à 10km au sud d'Airlie Beach, une troupe de canaroiés semipalmés, des dendroclynes à lunules, 1 milan siffleur, plusieurs milans noirs et sacrés. Egalement de la route, 2 espèces de kookaburras : 6 martins-chasseurs géants, et 1 martin-chasseur à ailes bleues !



Arrivés à Airlie Beach, une promenade au crépuscule, puis de nuit au bord de la plage nous permet de magnifiques obs : 3 oedicnèmes bridés qui marchent entre les voitures et sur le trottoir se laissent approcher. Ils sont vraiment gigantesques par rapport aux oedicnèmes criards,

et paraissent beaucoup plus hauts sur pattes, au point qu'ils semblent danser. Lorsqu'ils sont dérangés, ils avancent le cou et se mettent à courir sur la pointe des pieds, comme pour se cacher, mais sont toujours aussi voyants... Un peu plus tôt dans la soirée, 5 bargettes de Terek sont posées sur des rochées à deux pas de la rue principale, avec un huïtrier à long bec, revu la nuit. Les vanneaux soldats sont toujours de *novaehollandiae*, mais ont déjà un peu moins de noir au cou. Autres espèces notoires de la ville : la population de sphécothères est une population apparemment durablement hybride entre le sphécothère de Vieillot et le sphécothère à ventre jaune, ce qui fait dire à certains auteurs qu'il ne s'agit là que d'une seule et même espèce, voire que les quatre espèces du monde n'en sont en fait qu'une seule. On peut néanmoins prendre le contre-pied de cette théorie, en élevant au rang d'espèce cette population présentant des caractères intermédiaires entre le ventre jaune et le Vieillot : qui oserait en effet dire que le moineau domestique et le moineau espagnol ne sont qu'une seule et même espèce à cause du moineau cisalpin !? Enfin, Airlie Beach est la seule étape où nous trouverons les hirondelles des arbres en nombre important, mais toujours bien moins commune que l'hirondelle messagère.



*Géopilie zébrée, Airlie Beach*

Nous dormons dans le plus gros backpackers' de la ville, qui est très bien paysagé, mais s'avère être une usine, et nos co-chambres israéliens ne sont pas les plus propres...

### **7 août 2006 : AIRLIE BEACH**

Après un début de matinée dans la ville, nous trouvons une petite crique isolée, au bout d'une piste. Je me risque à marcher dans la mangrove pieds nus, mais je m'arrête rapidement, car la vase cache des cailloux coupants en grand nombre... J'ai tout de même le temps de surprendre dans cette crique et la mangrove juste derrière : crabes, gobies (poissons des mangroves qui respirent dans l'air entre les marées), quelques minuscules grenouilles, un *papilio ulysse* (énorme papillon bleu brillant), 1 héron strié, 1 aigrette à tête blanche, 1 grande aigrette, plusieurs garzettes, 2 martins-chasseurs sacrés au pishing dans les palétuviers (!), une dizaine de guépriers arc-en-ciel, 1 miro à croupion jaune, 1 siffleur doré juvénile, 2 monarques à lunettes, 1 rhipidure hochequeue, des méliphages de Lewin et à oreillons bleus.

Nous partons ensuite, Stéphane et moi, dans le Conway National Parc, pendant qu'Etienne reste à la plage. La marche de 4 km débouche sur une plage et une mer turquoise magnifique. Assez peu d'oiseaux néanmoins, sauf peut être dans la canopée, mais impossibles à voir ! Au bord du chemin et dans la forêt : 1 héron à tête blanche, plusieurs talégalles de Latham, géopilies striées et à nuque rousse, cacatoès à huppe jaune, kookaburras.

Dans le Conway NP, le chant des ptilopes raisonnent partout : les deux espèces (ptilope à diadème et ptilope superbe) aisément reconnaissables à leur chant sont également représentées. Je

n'aperçois pourtant qu'un ptilope à diadème, beaucoup plus rare que le ptilope superbe. Il s'agit, je pense, d'un des meilleurs spots de la côte pour cette espèce.

Nous partons enfin en voiture avec Stéphane à la recherche de crocodiles de mer (« estuarine crocodiles »), avant que le soleil ne se couche. Nous allons assez loin, et trouvons une grande vasière à l'embouchure de le Proserpine River. Un crocodile probable est sur la rive opposée, mais la rivière étant très large à cet endroit, nous sommes vraiment loin. Lors de notre recherche : 40+ canards à sourcils, 10+ sarcelles australiennes, 3 crécerelles australiens, 1 pygargue blagre, 3 milan sacrés, 2 milans noirs, et sur la vasière, 1 vanneau soldat (cette fois, le premier *v. m. miles*, plus grand, avec une caroncule plus grande, et sans noir au cou), 1 oedicnème des récifs, 1 courlis corlieu, 3 courlis de Sibérie, mouettes argentées, sternes huppées.

Dans la ville, toujours des sphécothères hybrides, des langrayens à ventre blanc, et des cassicans à gorge noire.

Le soir, nous dînons avec Natacha et Florian, deux français rencontrés à Fraser Island, et surtout avec Sébastien, qui fait le même voyage que nous, mais en sens inverse : nous avons bien calculé notre rencontre ! Après une pizza, Stéphane et Etienne vont se coucher, et nous gouttons le pire vin du monde, et visitons plusieurs bars, notamment le Mama Africa. L'ambiance de la ville est vraiment sympa !

En rentrant à l'hôtel (dont nous avons changé), je passe devant la plage et suis attiré par des cris : une dizaine de roussettes d'Australie se nourrissent à grand bruit dans les arbres fruitiers ! Sur la plage, encore les oedicnèmes bridés.

## **8 août 2006 : WHITSUNDAYS**



Nous partons en croisière d'un jour dans les Whitsundays Islands. Il fait assez froid, la mer est mauvaise, les passagers sont malades et il pleut... Mais nous nous arrêtons pour faire du snorkelling (de la plongée avec masques et tuba) : les poissons sont extraordinaires !

Nous arrivons ensuite sur une première île d'où nous grimpons en haut d'une colline qui offre un superbe point de vue !

La dernière étape est la plage de Whiteheaven, où le sable est plus blanc que jamais. Nous marchons, Etienne, Stéphane et moi, dans les rochers et la marée basse découvre de nombreux coraux et anémones géantes. Stéphane aperçoit même 3 raies à queue bleue (blue spotted stinging-ray). Dans la forêt sur la plage : 1 martin-chasseur sacré, 3 guêpiers arc-en-ciel, et au pisching, 1 monarque à lunettes et 3 monarques rouges-gorges, qui chassent ensemble !

Pendant la traversée du retour, le bateau s'arrête observer trois baleines à bosse dont un bébé. Egalement en mer, 1 aigle d'Australie, et 6 courlis de Sibérie.

Nous dînons à Airly Beach avec Regula, une suisse rencontrée sur le bateau.

## 9 août 2006 : AIRLIE BEACH – TOWNSVILLE

Avant le départ, je coche la colombine lumachelle, et le gigantesque coucou présageur, quasiment sur le parking. Encore à Airlie Beach, sur des fils électriques, 1 martin-chasseur géant, 1 martin-chasseur à ailes bleues, et toujours des langrayens à ventre blanc, hirondelles messagères et des arbres. Enfin, au-dessus de la voiture, une troupe de plus de 20 sphécothères : principalement des intermédiaires, mais quelques uns de Vieillot (gris) et un à ventre jaune (entièrement jaune, sans gris).

Départ vers Townsville City (« la ville de la ville de la ville »). Nous traversons 300 km de canne à sucre avec à peine une ou deux routes perpendiculaires à la nôtre ! Plusieurs petits trains transportent la canne vers les raffineries.

Point fort culturel incontesté du voyage : la « mangue géante », de plus de huit mètres, est à l'effigie du fruit de la région ! Mais ce n'est pas la seule : tous les 300 km environ, l'art australien est ainsi mis en valeur : l'ananas géant plus au sud, et plus au nord, une banane géante, une pastèque géante, un crabe géant, mais aussi une grue (l'oiseau) géante, une botte géante, un crabe géant...

Sur la route, 2 grues brolga, 1 milan siffleur, 1 milan sacré, 25+ milans noirs, 2 crécerelles d'Australie, de nombreux vanneaux soldats, qui sont tous maintenant des *v. m. miles* caractéristiques. Je suis frappé par les ibis : je ne trouve que 6 ibis à cou noir, contre plus de 250 ibis d'Australie, qui sont dans leur milieu de prédilection. Ils se déplacent en groupe allant jusqu'à 60 individus, et se nourrissent dans les hautes herbes sèches.

Nous nous arrêtons sur la route à un « look-out » extraordinaire : une petite colline très à pic, et semblant sortie de nul part dans ce paysage plat, offre une vue sur toute la région. Nous redescendons et marchons un peu dans la savane et les marécages environnants. Là, je compte 3 aningas d'Australie, 3 hérons gardes-bœufs, 2 aigrettes garzettes, 2 grands aigrettes, 3 aigrettes à face blanche, 10+ canards à sourcil, 2 busards tachetés, des géopilies zébrées, 1 coucal faisant juvénile, 1 kookaburra, des guêpiers, 3 échenilleurs à masque noir, 1 échenilleur choucari, 1 polochion casqué (la plus grosse des quatre espèces), des méliphages bruyants et à oreillons bleus, 1 méliphage à cou jaune, un petit groupe de diamants phaétons (magnifiques !), 5 cassicans à gorge noire, et corbeaux de Torres.



Arrivés à Townsville, Stéphane et Etienne vont se balader sur le « Strand », front de mer qui fait la fierté de la ville. Je pars plus au nord, à 10 minutes à peine en voiture du centre ville, dans le « Town's common », le parc de Pallarenda, sorte de grosse savane protégée, coincée entre le golf et l'aéroport : je suis bien décidé à voir des kangourous de près, et pour ça, il faut les chercher ! je ne suis d'ailleurs pas déçu : 2 kangourous géants, 20 wallabies agiles, et 3 lièvres-wallabies à lunette ! Les wallabies surtout se laissent approcher et semblent habitués à la présence de l'homme, puisqu'ils se nourrissent sur le golf, tout près des golfeurs !



*Wallaby agile, Pallarenda, Townsville*

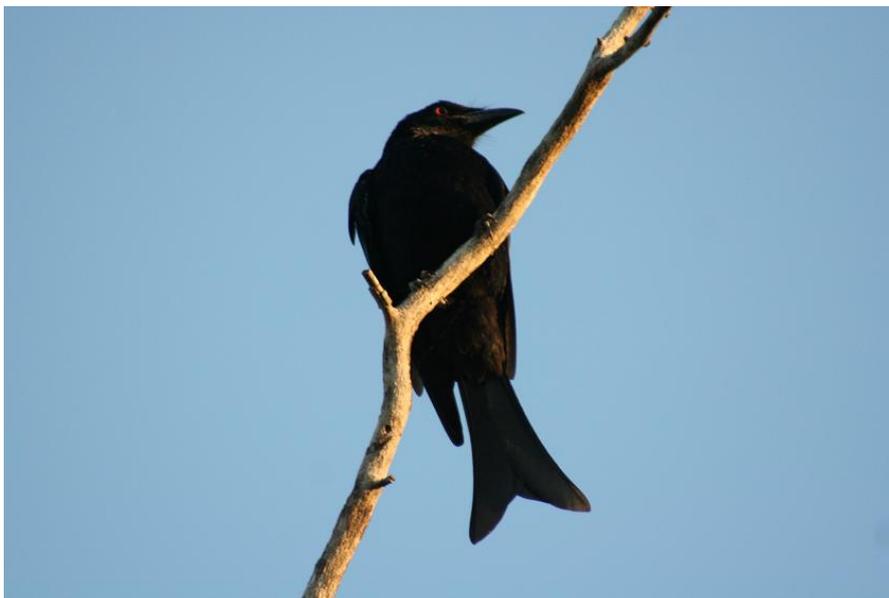
A peine ma voiture garée, un oiseau se pose au-dessus de moi : c'est un jardinier à nuque rose ! A côté de la voiture aussi : 2 talégalles de Latham et 3 oedicornes bridés.

En m'avancant dans les bois, je tombe sur famille de sangliers : une laie et 10 marcassins. Je m'éloigne sans bruit : les laies peuvent être extrêmement agressives quand elles sont avec des petits !

Dans la savane, 1 spatule à bec jaune passe juste au-dessus de moi et très lentement : j'ai le temps de bien la prendre en photo ! Plus loin, plusieurs vanneaux soldats, des mouettes argentées, 10+ géopilies zébrées, 1 géopilie à nuque rousse, et 1 géopilie diamant, des cacatoès à huppe jaune et des loriquets à tête bleue, 1 coucal faisant, cet fois adulte nuptial, 1 martin-chasseur forestier (toujours de sous-espèce *incincta*, non pas *macleayi*), plusieurs guêpiers, 1 hirondelle ariel, 1 rhipidure à ventre chamois et 1 à collier, 1 méliophage modeste et 2 méliophages unicolores, 2 diamants de Bichenov, 20+ drongos pailletés, des langrayens à ventre blanc, des cassicans flûteurs et des corbeaux de Torres. Enfin, 1 cisticole à couronne dorée, mais vue de très loin...

Je poursuis mon chemin à l'intérieur de Pallarenda, sur une piste de terre, jusqu'à arriver à un marécage. Malheureusement, le soleil se couche et je n'ai pas le temps de voir grand chose. Tout de même 1 grande aigrette, plusieurs aigrettes à face blanche, une troupe de plus de 50 canaroes semipalmés, juste au bord de la route, plusieurs milans noirs et sacrés,

Nous dînons en ville : il n'y a que des restaurants « lounge », bien plus qu'à Sydney !



*Drongo pailleté, Pallarenda, Townsville*

## 10 août 2006 : MAGNETIC ISLAND

Départ à 8h en ferry : la traversée est courte, mais me permet de voir un fou brun.

Après un « struddle » sur le port (le seul petit déjeuner que nous trouvons), et l'obs d'un coucou à éventail d'assez loin, et d'un groupe d'oedicnèmes bridés et de vanneaux soldats dans un jardin, nous prenons un bus vers « the Fort ». De là, part « the Fort walk », marche d'une heure et demi vers un bunker de la Seconde guerre mondiale, qui domine l'île. C'est aussi le meilleur spot à koalas de l'île !



*Koala, Fort Walk, Magnetic Island*

Nous ne tardons d'ailleurs pas à trouver un mâle seul sur une branche, puis, une femelle avec son bébé. Ils sont à moitié assoupis (sauf le bébé) et se laissent facilement approcher à moins de deux mètres !

Arrivés en haut, la vue sur toutes les baies de l'est et du nord de l'île est magnifique. Là, planent au-dessus de nous 1 aigle d'Australie avec 1 milan sacré, espèce toujours aussi commune, même sur les îles.

La seule espèce commune dans ce milieu de forêt particulièrement sèche est le grand réveilleur. Mais les papillons sont en abondance.

Nous redescendons et marchons sous un soleil de plomb jusqu'à Florence Bay où nous passons une partie de l'après-midi. Nous rejoignons enfin Horseshoe Bay, l'une des plus grandes baies et des plus fréquentées, via Radical Bay et Balding Bay.

Juste avant d'arriver sur la plage de Horseshoe Bay, une parcelle de forêt humide raisonne de cris : soui-mangas à dos vert, sphécothères (qui ont un cri très proche de celui des choucas des tours), géopilies zébrées. Un ptilope magnifique (le nom est bien trouvé pour ce pigeon si magnifiquement coloré) se fait pourchasser par un grand réveilleur, et passe en volant à toute vitesse.

Nous déjeunons sur la plage. Pendant que Stéphane et Etienne restent sur la plage, je pars me promener dans un inextricable maquis entre les dunes derrière la plage. Je lève ici un mégapode de Reinwardt, qui s'envole dans un eucalyptus proche. Ce maquis me permet aussi de bonnes obs d'oedicnèmes bridés, de vanneaux soldats, de géopilies zébrées, de guépriers, de kookaburras, de nombreux loriquets à tête bleue, polochions criards et casqués, de 4 myzomèles ombrés, de 2 diamants à queue rousse, et de plusieurs drongos. Au pisching, 1 siffleur ichtong, 3 monarque rouge-gorge, 1 monarque infatigable, et 1 rhipidure à collier.



*Oedichnème bridé, Magnetic Island*

Au coucher du soleil, je repère une chose qui sort de l'eau et y replonge. Je pense d'abord à un plongeur. Mais je suis étonné de ne pas le voir réapparaître avant 5 ou 6 minutes. Je me dit qu'il est fort en apnée. Mais la chose se rapproche peu à peu, et n'apparaît maintenant qu'une seconde ou deux toutes les 7 ou 8 minutes : il s'agit d'une grande tortue de mer qui vient respirer à la surface. Quand elle replonge, sa carapace fait toujours un trou dans l'eau. Egalement 2 dauphins spp.

Nous rejoignons enfin le port en bus... mais trop tard, notre ferry est déjà parti ! Nous devons donc prendre une autre compagnie !

### **11 août 2006 : TOWNSVILLE – CAIRNS**



*Martin-chasseur forestier, Pallarenda, Townsville*

Avant de quitter Townsville, Stéphane veut voir les kangourous : nous nous levons à 6h30. Pendant qu'il les cherche (et les trouve), je vais à l'observatoire pour mieux apprécier les marécages que je n'avais vus qu'à la nuit tombante. Sur la piste, toujours de nombreux wallabies peu craintifs. Sur les zones humides : cormoran pie et noir, anhinga d'Australie, 5 pélicans, 1 jabiru d'Asie mâle, 2 grues brolga, héron garde-bœuf, strié, aigrette garzette, grande, à face blanche, 2 spatules royales en vol au-dessus de moi, ibis à cou noir, canaroi semipalmé, dendrocygne d'Eyton et à lunules, anserelle élégante et de Coromandel (qui porte bien son nom de « cotton pygmy-geese » : une oie minuscule qui a l'air d'être toute douce), 1 canard à oreilles roses (espèce peu commune), 1 busard de Gould, 1 milan sacré, 1 pygargue blagre (étonnant loin de la côte), une grosse dizaine de jacanas à crête, 3 sternes hansel et 1 guiffette moustac, martin-chasseur géant et forestier, et d'autres espèces communes de passereaux.



*Spatule royale (gauche) et spatule à bec jaune (droite), Pallarenda, Townsville*

Nous partions ensuite vers Cairns. Nous nous arrêtons en chemin dans le Paluma Range NP, aux Jurana falls, de grandes chutes d'eau. Nous traversons une forêt magnifique pour y arriver. Nous avions prévu de nous baigner dans les bassins, mais l'eau est vraiment froide... Du chemin vers les chutes d'eau : nombreuses géopilies, talégalles, hirondelles messagères, rhipidures à collier, 1 pitohui chatain, 1 soui-manga à dos vert, 1 méliphage à menton blanc, 2 drongos pailletés.

Sur la route, de nombreux milans noirs, 1 faucon bérigora et 2 crécerelle d'Australie, 1 pluvier ceinturé, de nombreuses rhipidures, grillines, langrayens, cassicans flûteurs, et mes 2 premières salangane à croupion blanc.



*Canaroi semipalmés, Pallarenda, Townsville*

L'étape suivante est Tully, point le plus pluvieux d'Australie : l'attraction du coin est donc, tout naturellement, une botte géante (pour la pluie), dans laquelle on peut même monter !

Nous passons ensuite par Mission Beach, premier spot à casoars. La plage est venteuse et il pleut un peu. Mais nous allons marcher dans la jungle derrière la plage. C'est vraiment extraordinaire. La forêt a apparemment été détruite il y a six mois par un cyclone, mais elle semble avoir bien repris. Le chemin s'enfonce tout droit à travers la forêt, qui est tellement épaisse qu'on ne peut pas y passer même un pied ! Dans cette forêt, les oiseaux sont très hauts, ou au sol, mais alors invisibles car dans les fourrés : on les entend plus qu'on ne les voit. Mais dès

les premiers mètres, un cri strident attire mon attention : un beau mâle de paradisier de Victoria grimpe un liane sans s'aider de ses ailes !

Malgré tout, quelques obs : 1 phasianelle d'Amboine, 1 brève versicolore (à peine vue), 1 miro à ventre citron, 1 pitohui châtain, 2 monarques à lunettes, 3 rhipidures roux, 1 séricorne des fougères, 1 séricorne à grand bec, 1 méliphage marqué (difficile à différencier des méliphages de Lewin et gracile), 1 myzomèle ombré, 1 soui-manga à dos vert, 2 drongos pailletés , et quelques langrayens à ventre blanc dans les clairières.

Nous arrivons enfin à Cairns, où nous cherchons un hôtel et dînons. Au crépuscule, d'énormes groupes d'oiseaux semblent tous regagner un dortoir : tous vont vers le sud-est (350 ibis d'Australie, des centaines de loriquets à tête bleue et de martins tristes), sauf une cinquantaine d'ibis à cou noir, qui eux, se dirigent vers le nord-ouest...



*Talégalle de Latham, Jurana Falls*

## **12 août 2006 : GRANDE BARRIERE DE CORAIL – CAIRNS**

Levés à 6h50, nous partons en bateau vers la Great Barrier Reef. La moitié des passagers sont japonais... et la moitié de l'équipage aussi ! Les discours de font d'ailleurs en japonais avant de se faire en anglais. La mer est mauvaise et presque tous les japonais sont malades !

Arrivés au récif, nous faisons notre première plongée avec bouteille. C'est un peu déconcertant au départ, mais vraiment magnifique. Le corail s'est accumulé sur plus de 15 mètres, et quand on est tout en bas, on a l'impression de contempler une montagne de corail. D'ailleurs comme dans une montagne, ou une forêt, chaque étage a sa propre faune et sa propre flore. Nous avons aussi la grande chance de voir une tortue verte, et de pouvoir l'approcher !

Après le déjeuner, nous vidons les restes dans la mer, et les poissons se pressent pour attraper les miettes. Une carangue à grosse tête (giant trevally) de près d'1,50 m passe sous les autres poissons (qui font déjà près de 50 cm) et saute pour attraper une tranche de pain de mie, mais si haut qu'elle se retrouve sur le pont du bateau !

L'après-midi est réservée au snorkelling. Stéphane a tellement aimé la plongée du matin qu'il repaye pour seconde séance. Mais même en snorkelling, les poissons sont gigantesques et magnifiques : poissons perroquets multicolores, gorgones, anémones, carangues, ballistes, aiguillettes, plusieurs espèces de poissons clowns (némo...), poissons anges (dont le magnifique « regal angel-fish »), bénitiers...

En mer, 2 fous bruns, quelques mouettes argentées et sternes huppées, et un groupe de noddis bruns avec 2 noddis noirs avec eux : l'identification paraît impossible, sauf en comparaison directe.

Enfin, de retour à Cairns, je vais faire un tour sur la fameuse (pour les ornithologues au moins) « Esplanade » : une rue en front de mer, mais qui donne non pas sur une plage, mais sur une gigantesque vasière ! J'observe donc, du trottoir (!) : 15 pélicans à lunettes, 20+ grandes aigrettes et 10+ aigrettes garzettes, 1 aigrette à face blanche, 1 héron strié, 60+ ibis à cou noir, 1 milan sacré, 2 oedicnèmes des récifs, 11 vanneaux soldats, 1 bécasseau de l'Anadyr, 20+ bécasseaux à col roux, trois courlis corlieux (sous-espèce asiatique *variegatus*), 3 courlis de Sibérie (le bec est vraiment démesuré), quelques mouettes argentées, 1 sterne caspienne, 10+ rhipidures hochequeue, 400+ martins tristes, et plus de 800 salanganes à croupion blanc.

Loin dans la vasière, 2 bécasseaux sont très probablement des bécasseaux à queue pointue, mais je ne les coche pas...

Nous dînons dans Cairns, qui est définitivement une ville plus japonaise qu'Australienne (tous les noms des boutiques, les menus, etc. sont écrit en japonais avant de l'être en anglais).

### **13 août 2006 : CAIRNS – DAINTREE**

Nous partons de Cairns pour arriver à Port Douglas. Près de Port Douglas, 2 petits wallabies très roux sont en train de se nourrir dans un fossé au bord de la route, mais ils resteront pour moi des wallabies spp...

Le temps est couvert et la plage n'est pas très belle. Toute la ville est rassemblée sur la plage pour un concours de sauvetage, de surf et de bodyboard, pour tous les âges !

Egalement, près de la plage, 1 martin-chasseur à collier blanc et 1 martin-chasseur forestier.



*Aigrette sacrée, Cape Tribulation*

Nous poursuivons au nord, et à environ 120 km de Cairns, en longeant la côte. En passant par quelques routes un peu surélevées, nous tombons sur deux espèces que je ne reverrai pas à Daintree : 25+ pigeons leucomèles et 1 pitohui de Bower.

Nous arrivons au bac de la Daintree River : c'est le seul passage pour entrer dans le Daintree NP.

Une fois le bac passé, nous sommes dans la forêt la plus magnifique qui soit : la jungle telle qu'on se l'imagine enfant ! Partout des panneaux demandant de ralentir pour les casoars. Et en effet, au bout de quelques kilomètres, un grand casoar adulte avec un grand casque et un cou aux couleurs très vives (bleu et rouge pour ceux qui ne voient pas à quoi ça ressemble) déboule sur la route. Je suis tellement « choqué » que je n'arrive pas à sortir mon appareil photo, à faire le

point... ni même à respirer... (ce qui me vaudra des imitations de mon état pendant le reste du voyage, et, je le crains, encore pour plusieurs années).

Nous trouvons un restaurant près de Cape Tribulation (le point le plus septentrional de notre voyage), et il se met à pleuvoir des trombes d'eau : c'est la « rainforest » ! Devant le restaurant, 2 mégapodes de Reinhardt se nourrissent sous la pluie.

Nous allons ensuite nous promener dans la forêt et sur la plage lorsque la pluie s'arrête. Sur la plage, 3 aigrettes des récifs (dont une de morphe sombre) 1 milan sacré, 2 pygargues blagres. Dans la forêt, plusieurs mégapodes de Reinhardt, qui sont ici plus communs que la talégalle, 1 colombine turvert par terre (comme la deuxième que je verrai), encore 1 phasianelle d'Amboine, 2 carpophages argentés, 2 psittacules à double œil, 3 échenilleurs choucar, 1 échenilleur tricolore, 2 échenilleurs variés, 1 siffleur ichtong, 2 monarques à lunettes et 2 monarques rouge-gorges, 2 rhipidures à collier, plusieurs polochions casqués et couronnés (la dernière espèce de polochions qui me manquait), 1 méliphage marqué, 5 myzomèles ombrés, 15+ soui-mangas à dos vert, 5+ dicées hirondelles, 20+ sphécothères à ventre jaune, de nombreux martins tristes, langrayens à ventre blanc et grallines pies, 5 drongos pailletés (qui fréquentent donc à la fois des milieux très secs et très humides), et 1 cassican des mangroves.



*Casuar à casque immature, Daintree NP*

Nous avons réservé à Crocodylus Village, une auberge de jeunesse faite de tentes au milieu de la jungle.

Etienne et Stéphane s'endorment après cette longue journée : je ne les réveille qu'à 19h pour aller dîner. Nous choisissons de ne pas aller dîner à l'hôtel, mais de trouver un autre restaurant. Nous faisons plusieurs fois la route du nord au sud et du sud au nord, mais nous ne trouvons pas la moitié des (quatre) restaurants indiqués sur le guide. Nous en trouvons enfin un ouvert, mais quand nous entrons et demandons ce qu'on peut dîner, on nous répond : « what ? you want to have dinner at that time of the night ??? ». C'est vrai qu'il est bien 19h25 ! Tous les restaurants ferment apparemment vers 18h30 !

Nous revenons donc à l'hôtel, où le restaurant est évidemment fermé, et nous devons nous rabattre sur un paquet de chips et un reste de paquet de pâtes du début du voyage qui traînait dans la voiture... Le triste dîner est néanmoins animé par l'arrivée d'un bandicoot brun du nord, qui passe entre nos jambes et essaye de rassembler des miettes de nourriture. Sur la route également, plusieurs grosses grenouilles, 1 rongeur / micro-marsupial spp, 2 roussettes à lunettes.

Le soir, voulant aller chercher quelque chose dans la voiture, j'ai compris ce que c'est que l'obscurité. La canopée est tellement épaisse qu'aucune lumière n'arrive dans les bas étages de la forêt le jour, mais la nuit, c'est encore pire. On ne distingue même pas les ombres, tout est noir, sans contour et sans structure ! Je dois donc ouvrir et fermer la voiture à distance avec la clé, pour avoir une petite source de lumière et me guider !

## 14 août 2006 : DAINTREE – CAIRNS

Après une nuit dans la jungle, sous les hurlement incessants des mégapodes de Reinwardt (les cris sont beaucoup plus forts ce qu'on pourrait imaginer, et lorsqu'ils se mettent à se répondre, ce n'est plus la peine d'essayer de dormir...), je me lève à 5h20 ! J'ai en effet réservé un tour ornitho la veille, dont plusieurs comptes-rendus du Queensland parlaient, et qui commence à 6h30 pour voir le réveil de la mangrove. Or le bac est à 6h, et je ne suis pas tout près...



*Crocodile marin, Daintree River*

Arrivé à Daintree Village, je trouve plusieurs voitures d'ornithos et me dirige vers le ponton : Chris Dahlberg (chrisld@austarnet.com.au) nous attend dans une sorte de gros zodiaque où une dizaine de personnes peuvent tenir. Le tour commence alors que le soleil n'est pas encore levé. Dès l'embarquement, un martin-pêcheur azure passe au-dessus de nous et se pose sur le bateau d'à côté. Nous avançons dans les bras de la rivière à travers la mangrove, quand un gigantesque héron passe derrière nous. Nous le retrouverons un peu plus loin : c'est un héron typhon, unes des espèces les plus rares et localisées d'Australie, qui n'a été trouvée nicheuse à Daintree qu'en 1996. Un peu plus loin, 2 monarques luisants alarment avec 2 monarques rouge-gorges, et 2 cassicans des mangroves dont un jeune, entièrement brun.

Nous poursuivons la ballade cette fois en descendant la rivière, et tombons nez à nez avec un premier podarge papou, extrêmement bien dissimulé : il est quasiment impossible à voir et ressemble à une branche. A peu près au même endroit, le rare martin-pêcheur poucet, et 2 psittacules à double-œil, de la taille et de la couleur des feuilles, qui mangent les fleurs de palétuviers. Nous nous enfonçons un peu et découvrons le deuxième podarge papou, cette fois avec ses gros yeux rouges ouverts. Sur les bords, cachés par les branches, un gros crocodile marin dort. Au fond de cette mangrove, les plus petits passereaux sont actifs : méliphages de Macleay, brunâtre, gracile, et marqué (mais pas de méliphage de Lewin), soui-manga à dos vert, dicée hirondelle, pitohui châtain, rhipidure roux, séricorne à grand bec, gérygone à bec fort. Dans cette partie de la mangrove, les loriots verdâtres sont abondants, et ont un chant vraiment beaucoup plus proche de celui du loriot d'Europe que de celui du loriot sagittal.

La mangrove se réveille, et plus d'une centaine de hérons garde-bœufs, et le même nombre de roussettes à lunettes quittent le dortoir. Un arbre mort nous permet aussi la comparaison directe du cormoran pie et du cormoran varié. Tout au long du tour, de très nombreux martin-chasseurs sacrés et surtout forestiers se laissent bien approcher.



*Martin-chasseur sacré, Daintree River*

Un grand arbre est plein d'oiseaux : plusieurs dizaines de carpophages à double huppe, énormes pigeons à la tête plate, 2 échenilleurs choucaris, des sphécothères à ventre jaune, 10+ stournes luisants, qui viennent d'arriver de Papouasie Nouvelle-Guinée, et une dizaine d'individus du rare échenilleur linéolé.

Nous rentrons vers Daintree Village et tombons sur un énorme crocodile, la gueule ouverte, et cette fois à découvert. Chris Dahlberg nous dit qu'il ne veut pas s'approcher à moins de 4 ou 5 mètres car le crocodile peut nager à 70 km/h. et faire des bonds de 3 mètres : le petit bateau ne nous serait alors pas d'une grande utilité... Avant d'arriver au village, une femelle d'autour d'Australie passe au ras de l'eau.

Je reprend la route après 2h30 de tour, et j'arrive à l'hôtel vers 9h45, juste pour le petit déjeuner. Sur la route néanmoins, je vois plusieurs voitures arrêtées à ma droite (donc sur la file opposée, puisqu'en Australie, on roule à gauche...). Je m'arrête au même niveau qu'elles : un jeune casoar se donne en spectacle dans la forêt tout près de nous. Les photos ne sont pas terribles non plus, car il fait vraiment sombre.

Nous quittons l'hôtel et repassons le bac. De l'autre côté de la Daintree River, Etienne fait un « crocodile tour » d'une heure, pendant que Stéphane et moi allons chercher de l'essence et nous promener vers Daintree Village puis dans des marécages près de la Daintree River. Sur le chemin derrière Daintree Village, toujours quelques martins-chasseurs forestiers sur les fils barbelés, et quelques salanganes à croupion blanc, parmi lesquelles je trouve une salangane soyeuse, espèce accidentelle très rare en Australie. La fiche est en cours d'examen au CHN Australien.



Dans la zone humide près de la Proserpine River, une cinquantaine de canarioies sont dans les arbres : impression très étrange ! En attendant Étienne sous les arbres, 1 mâle de colombine turvert se nourrit par terre.

Nous repartons vers le sud – au bord de la route, 1 grive à lunules –, et déjeunons à Trinity Beach, apparemment l'une des plus belles plages de la région, mais à mon avis bien moins belle que celles de Cape Tribulation. Nous passons l'après-midi au soleil, et prenons l'avion à Cairns à 19h15. En mer, 2 noddis spp, 10+ sternes huppées, et 10+ sternes spp, me paraissant plus sveltes que les huppées, donc probablement des voyageuses, mais observées de trop loin. Je cherche aussi, mais en vain, le phaéton à brins rouges.

A l'aéroport de Cairns, au bord de la mangrove, il me reste du temps... et de la place pour quelques photos : je pars photographier quelques vanneaux soldats (qui me fondent dessus : je me demande ce qui se serait passé si je ne m'étais pas baissé à chaque attaque !), de martins tristes, de sphécothères à ventre jaune, et de méliphages brunâtres. 5 spatules royales et 2 psittacules à double-œil passent en vol au-dessus de moi.

Nous arrivons à Sydney à 22h30, puis chez Liouba, chez qui nous dormons, à 23h. Nous allons tout de même prendre une bière avec Emeline, puis un « Hungry Jack's » (le nom australien de Burger King) pour le dîner sur George Street. Nous nous couchons 2h20 du matin, soit une journée de 21 heures pour moi !



*Deux silhouettes caractéristiques : le pigeon à double huppe et la roussette à lunette.*

### **15 août 2006 : SYDNEY**

Pour mon dernier jour à Sydney, je me consacre à quelques courses et à Liouba que je ne reverrai pas avant au moins un an. J'avais en effet initialement prévu d'aller dans la partie ouest du Royal NP, à Lady Carrington Drive pour les oiseaux lyres, mais en cherchant sur internet, je me suis rendu compte que sans voiture, ce n'était même pas la peine d'espérer y arriver en un jour...

Je vais donc à Hay Market, puis chez Sébastien, qui a été rejoint par Clément, un ami commun, qui reprend la colloc et le stage de Sébastien. Je déjeune avec Liouba et Emeline, puis je fais un tout dernier passage au Botanic Garden. Là, pas de nouvelle espèce, sauf 1 méliphage à sourcil noir. Je suis aussi très content de revoir un des râles tiklins du jardin, et de comparer les roussettes à tête grise de Sydney aux deux autres espèces vues dans le nord.

Clément me rejoint pour visiter le Harbour Bridge : la vue est belle mais le temps se gâte. Bientôt il grêle, et ça ne cesse pas ! Les australiens ont l'air très heureux : ils n'ont pas grêlé depuis 25 ans à Sydney, mais moi, ça ne me fait pas du tout plaisir ! Certains descendent même de leur voiture pour prendre des photos !

Nous partons de chez Liouba vers 18h après avoir dûment fêté son anniversaire 3 jours en avance, puis c'est parti pour le trente ou trente deux heures de voyage porte à porte, via Dubaï...



*Cormoran pie, Sydney*